

PROGRAMMES 2026/2027



SOMMAIRE

| | |
|--------------------------|-----------|
| Dans l'oubli | p. 3 |
| Lueurs | p. 6 |
| Requiem de Mozart | p. 8 |
| Le Chant du sabre | p. 10 |
| Lettres ouvertes | p. 19 |
| Mathieu Romano | p. 22 |
| Aedes | p. 23 |
| Contact | p. 24 |

DANS L'OUBLI

Spectacle

Avec Denis Podalydès, comédien

“ **C**omment raconter l'oubli de soi et des autres ? Que se passe-t-il lorsque la démence s'empare d'une vie ? « Dans l'oubli » plonge au cœur de cette maladie invisible, dont l'ombre s'étend chaque jour un peu plus sur notre monde occidental.

Entre musique et récit, ce concert théâtral invite à un voyage bouleversant à travers les méandres d'un esprit qui s'efface.

Inspiré par les mots de l'artiste néerlandais Spinvis, le spectacle dépeint en huit tableaux le portrait d'un médecin qui, après avoir accompagné durant des années des patients atteints de démence, découvre les premiers signes de la maladie en lui-même.

Progressivement, ce qui semblait n'être que l'histoire des autres, sous forme d'anecdotes drôles ou poignantes, devient la sienne. La lucidité se fissure, la mémoire s'effiloche, la confusion s'installe — jusqu'à ce que le silence et la musique l'engloutissent.

De Brahms à Kaija Saariaho ou Panayiotis Kokoras, chaque œuvre interprétée par Aedes révèle l'un des multiples visages de la démence : angoisse, hallucinations, oubli, suspicion, panique... L'émouvant *Letter to Michael* de Fennessy, où l'on entend résonner l'appel désespéré d'une femme internée, traduit avec une intensité rare la peur et l'abandon que connaissent aussi les personnes atteintes de ce mal.

Entre douleur et tendresse, désespoir et fragments d'humanité, ce spectacle propose une expérience inoubliable qui explore le sens de la perte et de l'effacement de soi.



Programme

David Fennessy

Letter to Michael

Johannes Brahms

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?
(partie 1)

Jan Pieterszoon Sweelinck

Mein junges Leben hat ein End

David Fennessy

Hashima refrain (extrait)

Kaija Saariaho

Tag des Jahrs (extrait)

Johannes Brahms

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?
(partie 2 et 3)

Panayiotis Kokoras

Sonic Vertigo

Spinvis

Die Moltau

Ingvar Lidholm

Troget och milt

Johannes Brahms

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?
(partie 4)



© MelleMeivogel, création par le Nederlands Kamerkoor

1h15 sans entracte

Denis Podalydès

comédien

Mathieu Romano

direction musicale

Tido Visser

concepteur et metteur
en scène

Spinvis

texte (traduction et
adaptation : Émilie Syssau)

Jorrit Tamminga

électronique

Informations techniques

Effectif total en tournée : 24 personnes

Effectif artistique

17 chanteuses et chanteurs
1 comédien
1 directeur musical
1 flûtiste
1 artiste électronique
1 metteur en scène

Effectif technique et de production

1 régisseur général
1 personne de la production

Planning type

Jour du concert

Montage et service lumière
Service de répétition
Représentation

Denis Podalydès



Fondation Jan Michalski © Wiktoria Bosc

Denis Podalydès entre au Conservatoire National en 1985, dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet, et Jean-Pierre Vincent. Il commence sa carrière avec un rôle dans *Sophonisbe* de Corneille, dans une mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman. Il collabore ensuite avec Christian Rist, Louis-Do de Lencquesaing. En 1996, il participe à la création collective d'*André Le Magnifique* qui obtient cinq Molières avec Michel Vuillermoz, Isabelle Candelier, Loïc Houdré, Patrick Ligardes et Rémi de Vos. En 1997, il entre à la Comédie-Française et en devient le 505e sociétaire en 2000. Il joue *Le Revizor*, mis en scène par Jean-Louis Benoît, rôle pour lequel il reçoit le Molière de la révélation théâtrale masculine en 1997. Dans le cadre de la Comédie Française, il joue les répertoires classiques (William Shakespeare, Molière, Corneille...) mis en scène par Jacques Lassalle, Dan Jemmett, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle, André Wilms, Brigitte Jaques Wajeman...). Hors les murs, il est mis en scène par Pascal Rambert (*Répétition*, *Architecture*), Aurélien Bory (*La disparition du paysage*)...

En tant que metteur en scène, il participe à la production de pièces d'Emmanuel Bourdieu

intitulées *Tout mon possible, je crois ?*, *Le mental de l'Équipe*. En 2006, il met en scène *Cyrano de Bergerac* à la Comédie Française, pièce pour laquelle il reçoit six Molière l'année suivante dont celui de la mise en scène, et, en 2008, *Fantasio*. En 2012, il met en scène *Le Bourgeois Gentilhomme*, puis *L'homme qui se hait* d'Emmanuel Bourdieu en 2013 et enfin *Les méfaits du tabac* d'Anton Tchekhov en 2014. Suivront *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *La Clémence de Titus*, *La mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, *Les fourberies de Scapin* de Molière, *Le Comte Ory*, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux, *Falsatff* de Giuseppe Verdi, *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski et en 2024 *Fortunio* à l'Opéra de Lausanne.

Il réalise son premier documentaire « La peur, matador » en 2012 qui sera diffusé sur CANAL+. Au cours de sa carrière cinématographique, de nombreux réalisateurs lui ont fait confiance : Arnaud Desplechin, Raul Ruiz, Michel Deville, Bruno Podalydès, Bertrand Tavernier, Lea Fazer, Valeria Bruni-Tedeschi, Valérie Lemercier, Bernard Stora, ou encore Jean-Paul Lilienfeld...

LUEURS



© Sorin Dumitrascu - 58^e Festival de La Chaise-Dieu

“ Par une nuit d'hiver, une petite fille tente de se réchauffer en frottant des allumettes. Dans leurs flammes vacillantes surgit l'image aimante de sa grand-mère disparue, ultime rêve d'amour et de chaleur, qui l'accompagne dans son dernier voyage.

La petite fille aux allumettes, conte tragique d'Andersen devient, sous la plume musicale de David Lang, une passion sacrée contemporaine : la vulnérabilité de l'enfant est transfigurée par l'amour qu'elle reçoit et qu'elle nous transmet.

De cette passion naît une prière. Dans le *Miserere* d'Allegri, les différents chœurs semblent faire vibrer les ténèbres elles-mêmes. À mesure que la méditation s'ouvre à la compassion, une lueur point dans la nuit ; la musique nous montre le chemin restant à parcourir.

Dans son *Cantique des cantiques*, Daniel-Lesur trace la voie à suivre : partant d'un texte biblique aux accents volontiers sensuels, il brouille la frontière entre l'amour charnel et mystique. Sa polyphonie exprime une ferveur intense, muant l'extase amoureuse en un chemin d'union spirituelle.

Semblable aux bougies qui, sur scène, s'éteignent une à une puis se rallument en un feu de joie, ce parcours révèle la puissance transformatrice de l'Amour rédempteur.



© Sorin Dumitrascu - 58° Festival de La Chaise-Dieu

Programme

David Lang

The Little Match Girl Passion

Gregorio Allegri

Miserere

Jean-Yves Daniel-Lesur

Le Cantique des cantiques

1h10 sans entracte

Aedes

Mathieu Romano

direction musicale

Informations techniques

Effectif total en tournée :

14 personnes

Effectif artistique

12 chanteuses et chanteurs

1 directeur musical

Effectif technique et de production

1 personne de la production

Planning type

Jour du concert

1 service de répétition

1 concert

REQUIEM DE MOZART

Avec Les Siècles

Sous la direction de Mathieu Romano

“ Lorsque Mozart, au sommet de sa puissance créatrice, entreprend la composition de son ultime chef-d'œuvre, la mort l'en arrache, laissant la partition inachevée. Loin de se réduire à un simple chant funèbre, son *Requiem* apparaît comme la célébration d'une vie traversée par toutes les émotions humaines.

Plus de deux siècles plus tard, Claude Vivier compose son œuvre *Crois-tu en l'immortalité de l'âme ?* dans laquelle il prophétise de façon bouleversante sa propre disparition. Il y apprivoise l'inéluctable avec une étrange sérénité. Retrouvé assassiné, son œuvre ne sera pas achevée.

À travers ce programme, Aedes interroge la dualité entre tension et repos, souffle et silence, pulsion de vie et suspension du temps. D'autres pièces, traversées par le mystère de la mort, enrichissent cette exploration, invitant à ressentir les mouvements les plus subtils de l'existence.

Arvo Pärt installe une immobilité habitée d'une tension palpable ; Sven-David Sandström prolonge un motet funèbre d'Henry Purcell, laissé en suspens, pour en offrir une version étirée et miroitante. Quant à Gérard Grisey, il scrute le rythme même du temps, jusqu'au seuil du silence.

Ce parcours musical offre une expérience sensorielle dans laquelle le temps paraît à la fois suspendu et en perpétuel mouvement — un souffle retenu en un éternel instant.



Programme

Claude Vivier

Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele?

Arvo Pärt

Fratres (version pour orchestre à cordes et percussion)

Henry Purcell/Sven-David Sandström

Hear my prayer

Gérard Grisey

Stèles

Wolfgang Amadeus Mozart

Requiem en ré mineur K. 626

1h20 sans entracte

Aedes

chœur et solistes

Les Siècles

Mathieu Romano

direction musicale



© Sorin Dumitrascu - 58^e Festival de La Chaise-Dieu

Informations techniques

Effectif total en tournée : 75 personnes

Effectif artistique

39 instrumentistes

32 chanteuses et chanteurs

1 directeur musical

Effectif technique et de production

1 régisseur général

2 personnes de la production

Planning type

Jour du concert

1 service technique (montage)

1 service de répétition

1 concert

LE CHANT DU SABRE

Spectacle

Mis en scène par Pier Lamandé



“ Dans une société en perpétuelle mutation, où le rythme effréné peut laisser peu d'espace à l'introspection et au lien avec les autres, un homme choisit de se retirer. Seul, il avance en quête de réponses sur le but de son existence et de sa place dans ce monde. Son cheminement est au cœur du Chant du sabre, spectacle au croisement du chant choral et du théâtre nō.

Sous les traits de l'artiste nō Masato Matsuura, l'homme nous entraîne dans son voyage initiatique. Partagé entre solitude et désir d'unité, il aspire à la paix en lui-même et avec le monde.

Pour y parvenir, il devra éprouver la puissance des Cinq éléments de la culture japonaise : la force tellurique de la Terre qui enracine ; l'énergie du Feu sacré qui ranime ; le mouvement fluide de l'Eau qui apaise ; le souffle du Vent qui élève, la Plénitude enfin, conquise comme un état de paix intérieure.

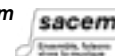
Les voix d'Aedes l'entourent, l'interpellent, le défient ou l'éclairent, révélant les contours mouvants de son rapport aux autres.

Des œuvres choisies pour leur pouvoir d'évocation marquent ces passages rituels : le célèbre *Der Leiermann* extrait du *Voyage d'hiver* de Schubert, l'incantatoire *Curse upon Iron* de Veljo Tormis, *Seesama meri* d'Evelin Seepar ou *Kazegaku* d'Aurélien Dumont pour chœur et chant utaï, composé pour cette création.

Deux musiques représentatives de l'Occident et du Japon guident le voyageur vers son ultime point de chute : le retour à soi, dans l'harmonie retrouvée avec le monde.

Production Aedes, en coproduction avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et l'Opéra de Reims

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique
Ce projet bénéficie du soutien de la Région Hauts-de-France
Avec le soutien de la Sacem



Programme

En 5 actes

PROLOGUE

Richard Wagner

Im Treibhaus

(arr. choral de Clytus Gottwald)

TERRE

Franz Schubert

Der Leiermann

extrait de *Winterreise* D. 911
(arr. pour chœur et flûte)

FEU

Veljo Tormis

Curse upon Iron

EAU

Evelin Seppar

Seesama meri

VENT

Aurélien Dumont

Kazegaku

VIDE/PLÉNITUDE

Alfred Schnittke

Psalms of Repentance, n°12

CONCLUSION

Philippe Hersant

Quiétude de l'âme

extrait d'*Instants limites*

Œuvres en fil rouge

Mélodie chorale occidentale
O Haupt voll Blut und Wunden
(H. L. Hassler / J. S. Bach)

Mantra en sanskrit d'origine
japonaise

1h25 sans entracte

Mathieu Romano

direction musicale

Pier Lamandé

mise en scène

Ninon Le Chevalier

scénographe

Antoine Traver

création lumière

Aedes

20 chanteuses et chanteurs

Masato Matsuura

artiste martial et nō

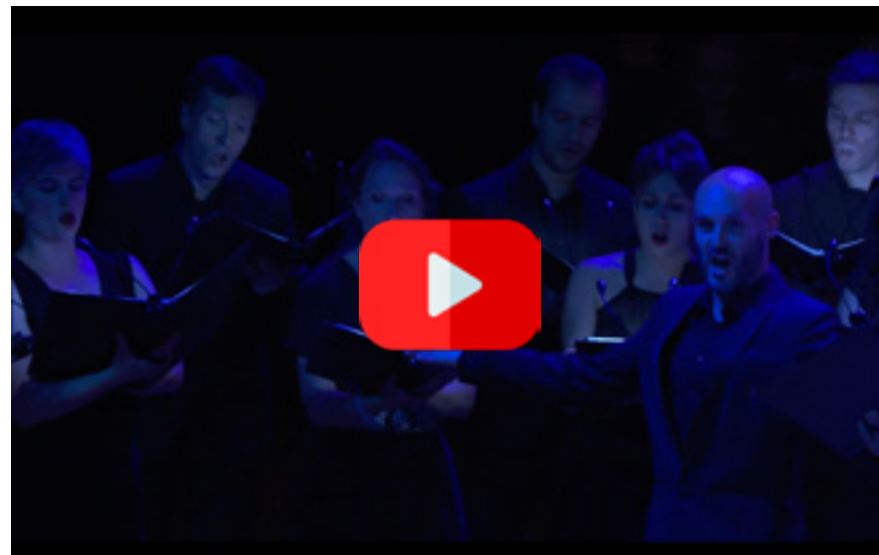
1 flûtiste

1 percussionniste

Présentation du programme



Veljo Tormis, *Curse upon iron*



Informations techniques

Effectif total en tournée : 29 personnes

Effectif artistique

24 personnes sur scène

20 chanteurs et chanteuses

1 flûtiste

1 percussionniste

1 artiste nō

1 directeur musical

1 créateur / régisseur lumière

1 scénographe

1 metteur en scène

Effectif technique et de production

1 régisseur général

1 personne de la production

Planning type

J-1

arrivée des équipes techniques et artistiques

montage et conduite lumières

Jour du concert

1 service technique

1 service de répétition

1 représentation

Fiche technique complète disponible sur demande

Note d'intention | Mathieu Romano

Depuis ses débuts, la ligne artistique d'Aedes n'a cessé de s'enrichir en faveur de créations qui dialoguent aussi bien avec différents genres musicaux (chanson française, comédie musicale...) qu'avec d'autres cultures. Elle explore ainsi la manière dont deux univers, tout en semblant éloignés, se rejoignent dans une même quête de partage d'histoires et d'émotions.

En m'intéressant au travail de Masato Matsuura, qui allie à la fois le sabre, le nō et le **utaï** — son chant traditionnel et sa voix spécifique à la fois puissante, rauque, souple et gutturale —, j'ai tout de suite remarqué des **correspondances fascinantes** avec des œuvres puisées dans le **répertoire de la musique occidentale**. Par exemple, la **pièce « chamanique » pour chœur et tambour** du compositeur estonien **Veljo Tormis**, intitulée *Curse upon Iron* (L'incantation du fer) qui fait appel, tout comme le nō, aux voix spirituelle et corporelle. Elle sera une pièce centrale de ce programme, tout comme le dernier mouvement des *Psaumes de repentance*, œuvre chantée à bouche fermée, sur laquelle Masato Matsuura déploiera son **art spectaculaire du sabre**, tout en révélant sa dimension initiatique : le sabre tranche et ouvre, il symbolise la fin autant que l'avènement.

De la rencontre entre ces deux arts est né un récit.

Cette création, associant le metteur en scène Pier Lamandé pour sa réalisation, pose le constat de la « rapidité » de notre société, en soulevant la question : Comment entretenir le lien aux autres sans renier sa propre temporalité ? Comment des individus si éloignés géographiquement peuvent-ils se rejoindre sur des enjeux communs d'humanité ?

Une communauté humaine (le chœur) se trouve confrontée à un conflit, un dilemme obligeant chacun à faire un choix. Masato Matsuura représente l'homme qui se place en retrait du monde, sans contestation, sans rupture ni violence. Au cours de cette quête musicale, il va questionner ses fondements, autrement dit le **Godai ou les Cinq éléments de la culture japonaise** : la terre, l'eau, le feu, le vent, et un cinquième élément composé du vide et de la plénitude. Chaque « acte », consacré à un élément, est



l'occasion de présenter une œuvre chorale forte, intense, ainsi que des points de rencontre : l'ensemble emprunte au répertoire nō quand Masato Matsuura est invité à chanter avec le chœur le répertoire dit « occidental ».

J'ai choisi, en fil rouge de cette traversée, **deux œuvres** représentant « deux mondes », occidental et oriental, qui accompagnent Masato dans son voyage : une mélodie de choral composée par Hassler, reprise notamment par Bach dans la *Passion selon Saint Matthieu* et un mantra en sanskrit d'origine japonaise.

Enfin, l'**œuvre du compositeur Aurélien Dumont pour chœur, artiste nō/sabre et deux instruments** sera un axe central de ce spectacle : il révélera à l'auditeur la musique des éléments qui permet de se relier au monde.

Note d'intention | Pier Lamandé

Nous sommes souvent altérés, déplacés, percutés par une réalité qu'il nous est complexe d'appréhender. Les défis actuels peuvent nous plonger dans un repli sur nous-mêmes, une décision d'annihiler toute évolution, une peur provoquant agressivité et rejet. Or les récits les plus anciens et fondateurs nous invitent, par des traditions culturelles diverses, à nous immerger dans cet inconnu, source de connaissance et de clarté et à y rencontrer l'autre, dans son humanité.

Tel Akeji, artiste japonais et ermite contemporain aux portes de notre monde, il est peut-être possible d'augmenter cette réalité, de lui imposer un temps personnel et ouvert sur notre complexité. Et si la clé était d'absorber ces peurs qui nous immobilisent, de se réapproprier nos besoins, de reconstruire nos fondamentaux ? Et s'il nous était nécessaire de reprendre conscience de nos racines et de nos héritages afin de mieux traverser l'avenir ? **Face au rejet, choisir l'union.**

Ainsi prend corps cet être au centre d'un monde dont la vitesse et la surabondance l'asphyxient. Il entreprend de **ralentir cette expérience du monde**, de questionner chacun des éléments qui le fonde. **Entre tradition et contemporanéité**, il en explore chaque facette afin d'espérer reconstruire un ensemble dont il souhaite devenir l'acteur.

Afin de **retrouver l'essence des cinq éléments**, tels qu'ils existent dans la tradition japonaise, le sabre tranche l'espace et redéfinit chaque partie dans sa spécificité : l'eau, la terre, l'air, le feu et le vide. Ce dernier est aussi le lieu de la plénitude et de la création de toute chose. Ainsi notre héros, en exerçant son art martial, ouvre la voie pour rebâtir son existence et remettre chaque chose à sa place. Ce spectacle nous invite à ce cheminement pour questionner un avenir moins belliqueux.



© Akeji Sumiyoshi

La rencontre scénique entre un artiste nô et un chœur est une expérience unique.

La distance géographique qui les sépare est aussi source d'émerveillement. Les **occurrences entre les deux cultures** sont sources d'évidence, leurs approches pourtant singulières tissent une même trame du questionnement de l'existence face au monde. **S'appuyant sur des mythes, des narrations, profanes ou théologiques, l'une et l'autre tentent de créer une lecture distanciée de notre époque.**

Aurélien Dumont vient, grâce à son écriture et sa dualité culturelle, poser une vibration du temps dans la quête de notre personnage central. Chaque tableau puise ainsi dans les sources de l'héritage et la résonnance du présent. La force de cette proposition est d'offrir, grâce notamment à la **création musicale contemporaine**, un questionnement actuel des artistes présents sur le plateau. Ensemble, puisant dans leurs traditions, ils interrogent la pratique même de leurs arts à travers cette rencontre. L'allégorie trouve écho dans la corporalité des pratiques, le déplacement des harmonies, les constructions narratives qui s'accordent.

La scénographie simple s'appuie sur les différents axes de la tradition du Nô en les réinscrivant dans nos salles occidentales. L'espace du public et ses allées deviennent ce « pont », lien entre l'invisible et l'espace de jeu. La scène principale est structurée entre l'univers du récit et celui de la musicalité en bordure. Ce dernier pourra aussi être investi par le chœur sans quitter la scène mais en étant les témoins-miroir de la quête du personnage central.

Enfin l'ensemble des artistes sera à la fois la représentation de cette humanité plurielle et complexe, mais aussi une déclinaison d'autant d'individualités que d'interprètes sur la scène.

Au-delà de ces spécificités, « **Le chant du sabre** » est l'**histoire d'individus aux antipodes géographiques mais dont la question fondamentale est d'habiter la même scène**, d'y construire un avenir commun, d'y explorer ensemble un espace inconnu, unis face aux défis qui se posent à nous.



© Dessin de Ninon Le Chevalier, scénographe du spectacle



© Dessin de
Ninon Le Chevalier,
scénographe du spectacle

Masato Matsuura



© Droits réservés

Masato Matsuura est un artiste né au Japon, formé comme acteur de nō par Tetsunoyo Kanze VIII (trésor national) ; acteur / danseur de nō donc mais également de théâtre contemporain.

Il pratique plusieurs arts martiaux, dont le Ken (sabre japonais) et l'Aiki, et voue son travail à la recherche d'une méthode pour unifier le corps et l'esprit, mais aussi les arts martiaux et les arts scéniques.

Installé à Paris depuis 2006, il a fondé sa propre école : le Dojo des deux spirales, établi à Paris et Bruxelles. Il y enseigne ces différents arts, recherchant les anciennes techniques énergétiques disparues, et est régulièrement invité à dispenser son enseignement à l'international. La Maison de la culture du Japon à Paris fait d'ailleurs régulièrement appel à lui pour des stages et démonstrations.

En 2017 à l'invitation du violoncelliste Dominique de Williencourt, il adapte *Le prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, s'inspirant de Nijinsky sous forme de nō, au Théâtre des Champs-Élysées.

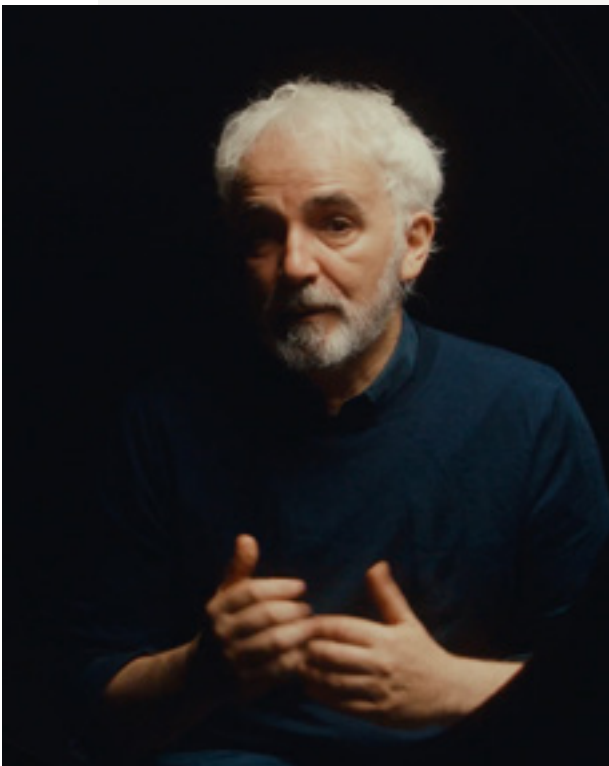
Autres spectacles récents :

Sleeping (2019-2020) direction Serge Nicolai et Yoshi Oida

Goldberg Noh (2021) avec Frédérick Haas, Philharmonie de Paris

Médée, Nō (2023) en français direction Maxime Pierre, Théâtre de l'Alliance française

Pier Lamandé



© Droits réservés

Acteur, metteur en scène, collaborateur artistique, dramaturge, Pier Lamandé a construit son parcours auprès de nombreux. ses artistes confirmé.es : Thomas Jolly, Stanislas Nordey, Valérie Lang, Éric Ruf, Christine Letailleur, Philippe Berling ou encore Arthur Nauzyciel.

Actuellement il s'engage auprès d'une nouvelle génération d'artistes, rencontrée au fil de son parcours : Etienne Gaudillière, Anthony Thibault, Louise Dudek, Anaïs Müller et Bertrand Poncet. Pier mène de nombreuses recherches sur la place de l'artiste en interrogeant des écritures confirmées telles que Heiner Müller, Sarah Kane, Peter Handke, et aussi de jeunes auteur.ices contemporain.es tel.les que Gwendoline Soublin, Vincent Fontano ou Sarah Pèpe.

Il poursuit sa création dans la danse aux côtés de Thierry Thieu Niang, Guesh Patti et plus récemment Lino Mérion et Salim Seuch sur leur création Krump. Longtemps conseiller artistique et pédagogique de l'École Nationale du TNB, il a dernièrement accompagné les groupes 46 et 47 du

TNS pour les quatre créations issues du texte de Sonia Chiambretto. Au delà de son activité pédagogique dans les théâtres, Il mène de multiples ateliers auprès de nombreux et différents publics.

Il est Maître de Conférence à l'Université de Poitiers, auprès du Master "Assistant à la mise en scène, dramaturgie et mise en scène" depuis dix ans. Il ne cesse de considérer la création théâtrale comme un espace d'échange et de vitalité.

LETTRES OUVERTES

Anne Sylvestre & Léo Ferré *a cappella*

“

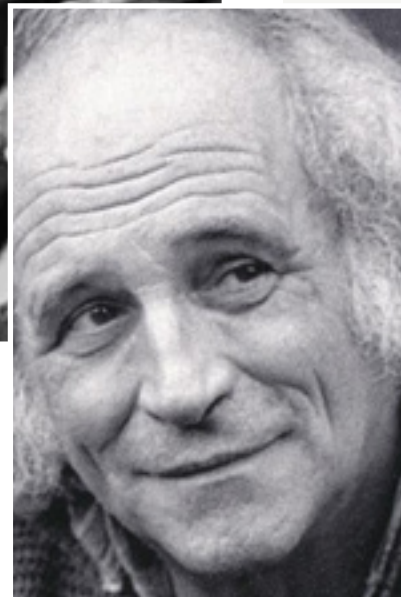
Lettres ouvertes puise dans l'univers d'Anne Sylvestre et de Léo Ferré pour exprimer l'intime, l'absurde, la fragilité des liens et la force de la poésie comme remède à l'âpreté du monde.

Entre rêverie, amour, humour caustique, dénonciation des travers de l'humanité, chaque chanson issue du répertoire de ces deux grandes personnalités devient un appel à renouer avec notre bien le plus précieux : notre sensibilité.

Les dix-huit artistes d'Aedes se livrent à une expérience : choisir, parmi les dix-huit pièces du programme, celle qui résonne le plus profondément en eux. De ces choix naissent autant de trajectoires personnelles, où chacun donne vie, sur scène, aux émotions qui le traversent.

Pour enrichir cette rencontre, dix compositrices et compositeurs d'aujourd'hui se sont emparés de ce répertoire d'une variété inouïe, le transcrivant, le réinventant, y insufflant leurs accents singuliers.

Guidé par les voix d'Aedes, le public est amené à entrer dans la confiance, à s'interroger et à rêver qu'il soit possible, grâce à la poésie, de restituer son cœur à un monde sans cœur.



Au-delà d'un simple hommage à Anne Sylvestre et Léo Ferré, « Lettres ouvertes » est un projet choral d'ensemble qui met en valeur le rôle des compositrices et compositeurs d'aujourd'hui.

Mathieu Romano



Avec le soutien de

La SPEDIDAM est un organisme de gestion collective qui œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories les droits qui leur ont été reconnus.

Programme

Léo Ferré (arr. Manuel Peskine)

La Chambre

Léo Ferré (arr. Frédérique Lory)

Les Poètes

Anne Sylvestre (arr. Fabien Touchard)

Les Gens qui doutent

Anne Sylvestre (arr. Manuel Peskine)

Mon Mystère

Léo Ferré (arr. Manuel Peskine)

L'homme

Anne Sylvestre (arr. Héloïse Werner)

Bergère

Anne Sylvestre (arr. Aurélien Dumont)

Le Centre du motif

Anne Sylvestre (arr. Vincent Manac'h)

Rien qu'une fois faire des vagues

Léo Ferré (arr. Fabien Touchard)

Ni dieu ni maître

Anne Sylvestre (arr. Manuel Peskine)

Mon Mari est parti

Léo Ferré (arr. Franck Krawczyk)

Tu n'en reviendras pas

Anne Sylvestre (arr. Lise Borel)

Juste une femme

Léo Ferré (arr. Fabien Touchard)

Avec le temps

Anne Sylvestre (arr. Nigji Sanges)

La Chambre d'or

Léo Ferré (arr. Vincent Manac'h)

Je te donne

Anne Sylvestre (arr. Vincent Bouchot)

Les Années qui cognent

Léo Ferré (arr. Vincent Bouchot)

Comme à Ostende

Léo Ferré (arr. Lise Borel)

Art poétique

1h10 sans entracte

Aedes

Mathieu Romano

direction musicale

Nolwenn Delcamp-Risse

création lumière



© Christelle Bazin

Informations techniques

Effectif total en tournée : 20 personnes

Effectif artistique

17 chanteuses et chanteurs

1 directeur musical

Effectif technique et de production

1 créateur lumière

1 personne de la production

Planning type

Jour du concert

1 service technique (conduite lumières)

1 service de répétition

1 concert

Comme pour « Brel et Barbara *a cappella* », notre volonté première est de faire se rencontrer l'art choral et la grande chanson française, et ainsi de faire voyager l'auditeur à travers des univers très variés comme le sont ceux d'Anne Sylvestre et Léo Ferré.

Chaque compositrice et compositeur sollicité(e) pour ce projet s'est emparé(e) d'une ou plusieurs chansons et **a su y transposer son propre univers**, selon sa singularité. Si certain(e)s sont resté(e)s **proches de la transcription**, d'autres se sont accordé(e)s **une grande liberté**, allant jusqu'à une véritable « **recomposition** », utilisant pleinement les 17 voix de l'ensemble.

Les chansons ont été distribuées à chaque compositrice et compositeur avec un soin particulier, en fonction de ce que je connaissais de leurs **univers très divers** — Aedes ayant déjà travaillé avec certain(e)s d'entre eux (Fabien Touchard, Aurélien Dumont, Manuel Peskine, Vincent Manac'h, Lise Borel et Vincent Bouchot).

Toutes et tous ont puisé dans la richesse expressive du chant choral tout en laissant libre court à leur propre voix, **dans le respect des textes originaux** qui offrent une réflexion sur les enjeux humains et sociaux de notre époque.

Mathieu Romano



Mathieu Romano



© William Beaucardet

Mathieu Romano place l'expressivité et le partage au centre de sa direction : unir les musiciens dans une même émotion pour mieux la transmettre au public.

Nourrie par la recherche historique mais tournée vers une interprétation vivante et intense, son approche met toujours en lumière le sens et la force émotionnelle des textes musicaux.

Il travaille tout autant avec les voix qu'avec l'orchestre ; cette versatilité, cette connaissance intime de la voix, ainsi que la clarté de son geste et son écoute lui permettent d'être aussi familier sur une scène qu'en fosse d'opéra.

Personnalité en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, son répertoire s'étend de la musique baroque jusqu'aux créations d'aujourd'hui. Il s'empare également régulièrement de projets transdisciplinaires : électronique en temps réel, ciné-concerts, théâtre musical, performances in situ...

Ces dernières saisons, il a collaboré avec des orchestres et ensembles comme Les Siècles, l'Orchestre de Chambre de Paris, L'itinéraire, l'Orchestre National de Lille, le Yellow Socks orchestra, L'Orchestre National

de Pays de la Loire, l'Orchestre de l'Opéra de Genova, l'orchestre symphonique de la Garde Républicaine, Les Frivolités Parisiennes, le Chœur de Radio France, le RIAS Kammerchor, le Netherlands Chamber choir.

Dans le domaine de l'opéra, il a entre autres dirigé *Breaking the waves* (Mazzoli) à l'Opéra-Comique, *Don Giovanni* (Mozart) au Théâtre des Champs-Élysées, et dirige cette saison *Orphée aux enfers* (Offenbach) au CNSMD de Paris et *L'Arche de Noé* (Britten), à l'Atelier Lyrique de Tourcoing avec Les Siècles.

Avec Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit au sein des plus grandes saisons musicales. Cet ensemble et sa riche discographie sont salués par le public et la critique.

Pour ses réalisations en tant qu'artiste, il est nommé *Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres* en 2020.

Aedes

Considéré comme « l'un des meilleurs chœurs de France » (Le Figaro), capable de « tout faire, chanter et jouer à la perfection » (Le Monde), Aedes figure parmi les grands ensembles européens, acclamé pour la justesse et l'intensité de ses interprétations.

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'ensemble à dix-sept voix a forgé sous sa direction une sonorité unique, à la fois précise, charnelle et puissante, d'une vibrante énergie qui va droit au cœur.

De la renaissance à la création contemporaine, en passant par des incursions dans d'autres univers, Aedes aime surprendre, inventer, brouiller les frontières : la danse, le théâtre, les arts visuels se mêlent au chant, ouvrant sans cesse de nouveaux horizons.

Invité des plus grandes scènes françaises et européennes, Aedes est également le partenaire d'orchestres prestigieux dans l'interprétation des chefs-d'œuvre du répertoire choral. Sa riche discographie, essentiellement consacrée à la musique des XX^e et XXI^e siècles, est récompensée de nombreux prix.

Ancré en région Hauts-de-France, reconnu « pôle culturel ressource » dans le département de la Somme et en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Aedes place la transmission au cœur de son engagement.

L'ensemble forme les chefs de chœur de demain, chante pour les publics les plus divers et sensibilise élèves et enseignants à la pratique du chant.

Au cours de la saison 2025/2026, Aedes célèbre ses vingt ans d'existence autour de deux projets phares : la sortie de l'intégrale des œuvres *a cappella* de Francis Poulenc (Aparté) et une vaste tournée de son programme « Résonances » qui retrace vingt années d'une aventure chorale hors du commun.



© William Beaucardet



CONTACT

Anne-Sophie Pernet | Déléguée générale

annesophie.pernet@ensembleaedes.fr

07 63 52 41 39

ensembleaedes.fr

